

Dominique Albertelli



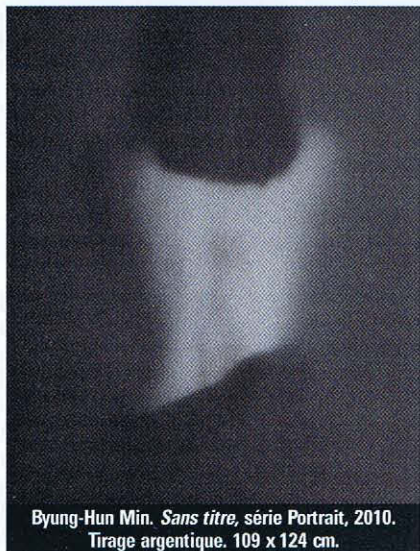
Dominique Albertelli. *Dance.*

A travers une vingtaine de nouveaux dessins, la peintre Dominique Albertelli nous donne à voir avec force et conviction sa vision de la femme d'aujourd'hui. Un mélange de sensualité, de mystère et d'affirmation décidée, retranscrit dans des lignes torturées, parfois estompées, créant des mouvements forts et déstabilisants. Comme une "chorégraphe du corps passionné", elle nous entraîne dans un monde chaotique où l'inconscient affleure au milieu d'une réalité crue, presque palpable.

■ **Galerie Charlot, 47, rue Charlot, 3^e.**
Tél. 01 42 76 02 67. Du 6 septembre au 15 octobre.
www.galeriecharlot.com

Byung-Hun Min

Ce photographe coréen s'évertue depuis trente ans à faire transparaître dans son travail singulier les traces invisibles qu'ils considèrent être l'essence de son pays : la simplicité et le silence. Du coup, ses images ont l'évanescence d'un dessin au crayon ; peu de contrastes, une blancheur cassée. Que ce soit dans les corps ou les



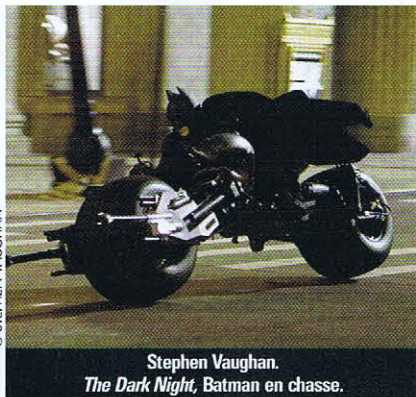
Byung-Hun Min. *Sans titre, série Portrait, 2010.*
Tirage argentique. 109 x 124 cm.

paysages, il s'agit de véritables épures, magnifiques et mystérieuses, qu'il faut se donner le temps de scruter pour en saisir l'incroyable profondeur. Une première exposition est consacrée aux portraits et aux nus, suivie d'une seconde dédiée aux paysages.

■ **La Galerie Particulière, 16, rue du Perche, 3^e.**
Tél. 01 48 74 28 40. Du 13 octobre au 20 novembre,
puis du 24 novembre au 31 décembre.
www.lagalerieparticuliere.com

Stephen Vaughan

En exclusivité mondiale, la galerie Photo 12 propose la première exposition du photographe Stephen Vaughan. Si son nom est inconnu, ses photos, elles, sont célèbres. Depuis 1978, il est en effet présent sur les plateaux de tournage des plus grands films avec les plus grands acteurs. Sur ces lieux magiques, il réalise des photos d'Angelina Jolie, de Brad Pitt, de Gérard Depardieu ou d'Harrison Ford, ainsi que des images inédites de scènes de films comme Batman sur sa moto dans *The Dark Night*. En tout, quarante photos aussi bien professionnelles (pour les réglages de la lumière) que personnelles (quand elles sont hors-champ).



Stephen Vaughan.
The Dark Night, Batman en chasse.

■ **Galerie Photo 12, 14, rue des Jardins Saint-Paul, 4^e.** Tél. 01 56 80 14 40. Du 1^{er} septembre au 22 octobre. www.galerie-photo12.com

Frédéric Poincelet

A première vue, les dessins de Frédéric Poincelet affichent un vrai classicisme graphique. Pourtant, ses paysages sont peuplés de femmes nues exhibées, prises d'une sorte d'exaltation mystérieuse, avec des visages indéchiffrables. Par des motifs de hachures, et un système de rehauts, il enferme un peu plus ces scènes qui semblent tourner dans le vide. Une manière d'apprivoiser l'état sauvage et d'en révéler une sorte d'évanescence.

■ **Galerie Catherine Putman, 40, rue Quincampoix, 4^e.** Tél. 01 45 55 23 06. Du 17 septembre au 10 novembre. www.catherineputman.com

Galadriel Gestin

Etrange destin que celui de Galadriel Gestin, né dans le train Bordeaux-Nantes en 1980. A l'âge de huit ans, atteint d'une surdité soudaine, il doit être soigné durant plusieurs mois. Sa mère lui offre alors du matériel de peinture pour occuper ses journées coupées du monde. Ce fut une révélation. Depuis, il n'a cessé de peindre. La peinture fait partie à part entière de sa vie, il lui donne tout, y



Galadriel Gestin. *The Last Poets Are Painters... I'm a Libertine.* Acrylique sur toile. 102 x 72 cm.

exprime tout son être, le dicible, l'indicible, le passé, le présent, l'avenir, les rêves, les cauchemars. Cette nécessité apparaît avec force dans ses œuvres ultracolorées. Il est capable de peindre sur une toile, mais aussi sur une chaise, une guitare ou une machine à écrire avec la même énergie. Déjà apprécié de nombreux collectionneurs, il continue de peindre avec rage, l'avenir lui appartient.

■ **Ze Art Galerie, 13, rue du Dragon, 6^e.**
Tél. 01 42 22 73 31. Jusqu'au 15 octobre.
www.zeartgalerie.com

Fabrice Hyber

Le trublion de la scène contemporaine française revient avec une nouvelle exposition aussi intéressante que déroutante. Considérant que les œuvres sont en perpétuelle invention, que chaque tableau est comme un arrêt sur image d'une réflexion en cours, il propose un regard sur la provenance de ces inventions, en un mot sur le processus qui les voit aboutir. Un propos ambitieux que Fabrice Hyber traite avec une fausse désinvolture et parfois un certain humour. Tel *Emmêlé*, qui n'est qu'un seul trait, fruit de l'épuisement de divers pastels, fusains et crayons graphites qui se sont succédé sur cette composition abstraite de 2 x 3 m ! Sur *Tomate recomposée*, il n'hésite pas à nous renseigner sur ce qui lui passe par la tête au moment de la réalisation de cette huile sur toile. Un ensemble d'œuvres aux couleurs vives mêlant toutes sortes de techniques, illus-



Fabrice Hyber. *Emmêlé, 2011.* Techniques mixtes.